

Méditation sur le métier de soignant, notre rôle, nos valeurs, nos objectifs.

Depuis un moment déjà, j'entends de part et d'autre des râleries, de la mauvaise humeur, des états d'âmes. J'entends parler d'un tel qui n'a pas fait ceci, d'une autre qui n'a pas fait cela. J'entends qu'un résident demande qu'on l'aide à se rendre ici ou là et qu'il est exigeant, qu'on n'est pas là pour ça. J'entends qu'il y a un malaise. Face à cela, j'ai eu envie de me replonger à la source. Pourquoi ai-je choisi ce métier, pourquoi ai-je choisi de travailler ici plutôt qu'ailleurs, qu'est ce qui me donne de la joie dans mon travail et qu'est ce qui m'exaspère. En résumé, quels sont mes valeurs ? Ceci est une réponse personnelle.

En premier, je répondrai le service, ou plutôt, rendre service, spontanément, sans chercher de contrepartie autre que celle de se sentir utile aux autres, qu'il soit malade, de la famille, ou du personnel. Pratiquer cette politique de la main tendue, cette main qui donne de son temps et de son énergie comme un cadeau. Rendre service ne prend que peu de temps et donne beaucoup de joie autour de soi lorsque c'est spontané. Les possibilités de rendre service sont nombreuses dans une journée et sont à chaque fois un cadeau à l'autre. Le service à l'autre allège la vie, permet de faire une pause utile.

Ensuite, je citerai le respect doux, le respect qui se vit et non celui qui s'oblige. On peut contraindre à respecter les règles, ou à donner des marques de respect mais ce n'est pas du respect. Le respect, le vrai, celui qui signifie à l'autre, aussi bien en pensée qu'en acte, « Tu as de la valeur à mes yeux ». Cela n'empêche pas de penser qu'à certains moments il peut être d'un franc casse pied mais tout au moins ça force à élargir le champ des possibles : « on passe du « casse-pied » à cet autre qui par ailleurs me casse les pieds. ». Le respect permet de laisser à l'autre cette possibilité de me montrer d'autres facettes de lui que celle dans laquelle je voudrais l'enfermer. Le respect vaut aussi pour soi. En effet, il permet de ne pas s'enfermer sur ses incapacités mais de s'ouvrir sur ses autres potentiels. Par effet de glissement, l'autre n'est plus « le désordonné » mais un autre qui a des difficultés avec l'ordre, ce qui par ailleurs lui laisse la possibilité d'être, par exemple, celui qui est le plus patient. Le respect devient donc la valeur qui me permet de rester à la découverte de l'autre même quand nous avons des différends.

En troisième position, je choisirais la persévérance, avec cette phrase de l'évangile qui m'a marqué depuis longtemps : « C'est par la persévérance que vous obtiendrez La Vie. ». Ce goût de l'effort et du dépassement de soi qui n'a rien à voir avec un goût pour la souffrance, ni pour l'entêtement mais bien avec une volonté progressive de dépasser les frontières du connu. Cette volonté de ne pas se complaire dans l'acquis mais de viser ce qui est à acquérir. Se poser pour objectif chaque soir que si aujourd'hui a été bon, demain doit être mieux.

Enfin, je terminerai par cette dernière valeur qu'est le don de soi et je ne parle pas ici de sacrifice ou de martyr mais bien de disponibilité, répondant au maître mot des scouts : «Toujours prêt». En effet, si les choses peuvent se faire sans nous, elles peuvent souvent se faire mieux si on y apporte notre aide, si petite soit-elle, et pour moi cette aide commence par être disponible, à rester aux aguets, à être veilleur.

En conclusion, pour moi, être humain c'est « Pratiquer le don de soi dans le respect et le service des autres. » ; être soignant : « Pratiquer le don de soi dans le respect et le service des autres dans leurs maladies ». Voilà mon point de vue aujourd'hui.

Et vous qu'elles sont les valeurs qui vous font vous tenir debout ?